

**ADDITIONS A LA  
PHARMACOPÉE  
RAISONNÉE DE  
MM. HENRY PÈRE  
ET GUIBOURT, ...**

---

N. E. Henry, Nicolas Jean  
Baptiste Gaston Guibourt



nous ont été reprochés, et nous ne saurions mieux témoigner notre gratitude aux auteurs qu'en faisant droit à leurs observations. Enfin la brièveté de l'exposé qui termine notre avant-propos, ayant laissé de l'incertitude dans l'esprit de plusieurs personnes, sur l'avantage du plan que nous avons adopté et sur la nomenclature qui s'en est suivie, nous croyons utile d'en dire ici quelques mots.

La disposition de notre ouvrage nous paraît assez naturelle: nous distinguons d'abord les *drogues simples*, qui forment la matière sur laquelle agissent les pharmaciens, des *médicamens* ou des produits de l'art pharmaceutique: de là, nous définissons la pharmacie l'art de préparer les *médicamens*. La connaissance des drogues simples que l'on y comprend ordinairement, est une étude qui n'en fait pas essentiellement partie; car, ainsi que nous le faisons remarquer, un homme peut très-bien connaître toutes les drogues simples, sans avoir pour but de les soumettre aux opérations pharmaceutiques; en d'autres termes, il peut être très-bon droguiste sans être pharmacien. Supposant donc la connaissance des drogues simples acquise, nous nous attachons au but spécial de la pharmacie, qui est la *préparation des médicamens*.

Nous distinguons cependant deux parties accessoires à la préparation: l'une, préliminaire, qui est la *collection* des drogues simples; l'autre, consécutive, est la *reposition* des médicamens. Voici donc l'ordre de l'ouvrage: la *collection* occupe le premier livre, la *reposition*, le sixième et dernier; la *préparation*, les quatre intermédiaires.

Il y a quatre manières différentes de préparer les médicamens: ce sont la *division*, l'*extraction*, la *mixture* et la *combinaison*, ou l'*action chimique*; chacun de ces modes principaux se divise en un certain nombre de moyens particuliers qui portent le nom d'*opérations*.

Il convenait d'abord de définir les opérations, abstraction faite des produits, et de décrire les vases et ustensiles à l'aide desquels on les exécute: c'est là l'objet du second livre; puis vient la préparation particulière des médicamens, toujours rangés sous les quatre chefs de la *division*, de l'*extraction*, de la *mixture* et de la

*combinaison*. Le troisième livre comprend les médicaments *divisés* ou *extraits*; le quatrième livre, les médicaments *mélangés*; le cinquième, ceux qui résultent de l'action chimique; le sixième traite de la reposition, ainsi qu'il vient d'être dit.

Cette classification n'a guère trouvée d'opposition qu'en ce qui touche les médicaments par mixtion, et, sur ce point, nous nous permettrons de la défendre contre l'une de nos plus grandes autorités en fait d'art et d'exactitude pharmaceutiques. Nous savons bien qu'à la rigueur la mixtion n'est souvent que le résultat d'une affinité, et qu'on ne peut considérer autrement la cause de la solubilité d'un sel dans l'eau, ou d'une résine dans l'alcool; mais cependant, quelle différence pour le résultat médical, entre cette solution, qui laisse au véhicule et au corps dissous leurs propriétés respectives, et la combinaison d'un alcali ou d'un métal avec un acide! Il est donc utile, nous dirons même indispensable, de séparer ces deux classes de médicaments, et de ne considérer les premiers que comme de simples mélanges. C'est à ce titre que tous les solutés aqueux, vineux, acéteux, alcooliques, etc., ont été rangés parmi les médicaments par mixtion.

Mais, poursuivra-t-on, d'autres médicaments offrent des signes non équivoques de combinaison chimique, et vous ne les avez pas moins compris au nombre des médicaments par mixtion! Eh bien! examinons ces médicaments, et pour nous borner aux exemples qui nous ont été opposés, quels que soient les phénomènes chimiques qui se passent entre plusieurs des substances qui composent les *espèces odoriférantes*, les *pilules de Bacher*, la *potion effervescente de Rivière*, la *liqueur arsenicale de Fowler*, et même les *eaux minérales artificielles* (1), etc., ces médicaments n'offrent-ils pas, pour

---

(1) Nous pardonnera-t-on de faire remarquer que le chapitre des *eaux minérales artificielles* est traité d'une manière toute nouvelle, et qu'il offre une approximation beaucoup plus grande de la véritable composition des eaux naturelles, que les différentes formules qui en ont été publiées jusqu'ici?

dernier résultat, la réunion de différens corps non combinés, et ne sont-ils pas de véritables mélanges?

Pour ce qui regarde les noms, nous avons fait à ceux qui sont généralement usités, toutes les concessions qu'il nous a été possible d'accorder avec l'ordre et la méthode qui doivent régir toutes les sciences; et s'il a été vrai une fois qu'une bonne nomenclature soit un puissant moyen d'en hâter les progrès, espérons que cette vérité, qui a jeté un si grand éclat sur la chimie à la fin du dernier siècle, ne sera pas du nombre de celles qui cessent de l'être avec le temps.

Plus réservés que M. Chéreau, nous avons conservé tous les noms génériques qui s'appliquaient à des groupes bien définis, et qui n'exprimaient pas d'ailleurs une idée fausse; car pour ceux-ci, il faut bien qu'on en fasse justice tôt ou tard, et autant vaut que ce soit à présent. Ainsi, aucun des noms usuels des médicamens par division et par extraction n'a été changé, et parmi les médicamens par mixtion, on retrouve les dénominations *espèces*, *poudres composées*, *pilules*, *trochisques*, et même celles de *tablettes*, *pastilles*, *électuaires*, *pâtes*, *gelées*, *sirops* et *mellites*. Mais que l'on passe en revue les vingt noms donnés aux médicamens qui ont l'eau pour excipient, et qu'on voie si la plupart ne rentrent pas les uns dans les autres, ou ne sont pas des termes d'*actions*, abusivement étendus aux liquides qui servent à les exécuter!

Que l'on nous dise s'il serait possible, après avoir défini les *tisanes* et les *apozèmes*, d'après le sens que l'on accorde généralement à ces mots, d'en former des genres et des chapitres séparés, dans lesquels, pour se conformer à la nomenclature reçue, on donnerait le nom de *tisanes* aux articles compris dans le genre *apozème*, et réciproquement?

Nous demanderons si, quand les noms *huile d'olives* et *huile d'amandes douces* signifient pour les pharmaciens, comme pour tout le monde, de l'huile extraite des olives ou des amandes, les noms *huile de ciguë* et *huile de camomille* peuvent représenter autre chose que des huiles exprimées de ciguë et de camomille? et si, d'un autre côté, le nom d'*huile de camomille* n'est pas plus appli-

cable à l'huile volatile extraite de cette plante, qu'à l'huile d'olives dans laquelle on la fait infuser? Les exemples de ce genre sont tellement nombreux qu'il serait fastidieux de les énumérer.

Que dirons-nous des noms d'eaux, d'esprits, d'essences, de quintessences, de baumes, d'élixirs, donnés aux médicamens alcooliques? Fallait-il, pour obéir à la nomenclature, ranger l'eau de Cologne à côté de l'eau de Vichy, l'essence antihystérique auprès de celle de girofles, et le baume du Commandeur entre le baume TRANQUILLE, le baume de soufre et le baume d'arcæus! Que l'on mette en regard d'une pareille confusion la règle admise depuis long-temps, mais exécutée complètement la première fois par M. Chéreau, de fonder les genres sur l'excipient, ou d'après un principe commun et prédominant, et de donner à chaque genre un nom particulier, dérivé de celui de cet excipient ou principe prédominant; que l'on place d'un côté le désordre, et de l'autre l'ordre et la méthode, et qu'on nous dise s'il nous était permis d'hésiter un instant! On peut sans doute reprocher à quelques désignations spécifiques de n'être pas assez tranchées; mais dans aucun cas, nous n'avons omis d'y joindre les noms usuels. Enfin, ne trouvât-on dans les dénominations proposées qu'un moyen de rapprocher les uns des autres les médicamens de même nature, il n'en est pas moins vrai que l'application, même partielle, d'une nomenclature méthodique à la pharmacie, est un pas fait en avant, et depuis long-temps les sciences ne rétrogradent plus.

## ADDITIONS.

### POUDRE DE SCILLE.

(Placez au tome I, p. 159, après la poudre de sassafras.)

Pilez les squames de scille mondées et bien sèches dans un mortier de fer couvert; passez au tamis de soie.

Cette poudre, désagréable à préparer et très-hygométrique, doit être renfermée, aussitôt obtenue, dans un vase bien bouché.

## POUDRE DE SAVON.

( Placez au tome I, p. 175, après la *poudre de phosphore.* )

Prenez du savon amygdalin; râpez-le très-fin et exposez-le à l'étuve jusqu'à ce qu'il soit tout-à-fait sec. Alors pilez-le dans un mortier de marbre et passez-le à travers un tamis de soie médiocrement fin.

## REMARQUE SUR LES EXTRAITS SECS.

( A joindre aux deux premières remarques sur les extraits préparés par l'intermède de l'eau, tome I, p. 224. )

3°. Nous avons indiqué de faire évaporer tous les extraits au bain-marie jusqu'en consistance pilulaire, parce que cette forme est celle sous laquelle ils sont le plus communément employés. Mais il en est un petit nombre, et surtout un, l'*extrait de quinquina*, que souvent on prescrit à l'état sec, et sous forme d'écaillés transparentes et d'une couleur hyacinthe. Pour l'avoir sous cet état, il suffit d'arrêter l'évaporation au bain-marie, lorsque l'extrait se trouve réduit en consistance sirupeuse; alors, avec un pinceau ou à l'aide d'une spatule plate, on en étend une couche uniforme sur des assiettes de faïence, et on l'expose à l'étuve jusqu'à ce qu'il soit entièrement sec. On le détache par écaillés, en frappant dessus légèrement avec le bout d'un couteau aiguisé en ciseau. On effectue cette opération dans l'étuve même, ou dans un endroit très-sec, en ayant soin de s'entourer de feuilles de papier qui retiennent et rassemblent les écaillés lancées au loin par le choc du couteau. On les renferme à mesure dans des bocaux bien secs; car l'extrait ainsi desséché attire puissamment l'humidité de l'air.

D'après ce qui précède, on voit que nous ne considérons les *extraits secs* que comme une forme particulière donnée aux extraits ordinaires, et que la macération ne fait partie de leur préparation qu'autant qu'elle est également conseillée pour les *extraits mous*: à la vérité, c'était toujours par macération que les préparait le comte de Lagarais, qui les mit en vogue en 1731, sous le nom de *sels essentiels*. Mais Geoffroy, en signalant le peu de justesse de ce nom,

reconnut aussi que cette macération dans une très-grande quantité d'eau, et à l'aide de mousoirs qui communiquaient au liquide une agitation continuelle (c'est ainsi qu'opérait le comte de Lagarais), ne présentait aucune utilité réelle, et il conseilla de préparer par infusion, nommément les extraits de séné, de gratiole et de quinquina; de faire évaporer les liqueurs au bain-marie, jusqu'en consistance sirupeuse, etc. (Voir les *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1738, p. 202 et suivantes.) Tel est aussi le procédé que nous avons adopté.

Le *Codex* de 1758 n'offrait qu'un seul extrait de quinquina, c'est l'extrait sec, et il le préparait par décoction. En cela il était plus conséquent que celui de 1818, qui offre un extrait mou *par décoction*, et un extrait sec *par macération*. On doit croire en effet que l'un des deux procédés l'emporte sur l'autre pour la qualité du produit, et dès-lors on ne voit pas pourquoi on ne l'adopte pas exclusivement, afin d'obtenir un extrait supérieur auquel on donne ensuite telle forme que l'on veut. Or, ni l'un ni l'autre ne doivent être adoptés; car il résulte des expériences de M. Pelletier que l'extrait préparé à froid contient peu de quinine et de cinchonine, et nos propres essais nous ont fait voir que l'extrait par décoction était surchargé d'une matière purement colorante dans laquelle ne réside pas la propriété fébrifuge du quinquina. (Voir page 223.) C'est donc *par infusion* qu'il convient de préparer l'extrait de quinquina mou et sec, et ces deux médicamens ne doivent différer entre eux que par la très-petite quantité d'eau qui reste unie au premier.

POUDRE D'ASARUM COMPOSÉE.

(Poudre sternutatoire.)

(A placer tome I, p. 295, après la POUDRE ARSENICALE.)

Prenez : feuilles sèches d'asarum.

— — de bétouine.

— — de marjolaine.

fleurs sèches de muguet.

} de chaque P. E.

Pilez ensemble dans un mortier de fer, et passez à travers un tamis de crin.

## Remarques.

Cette poudre doit être un peu grossière, de même que le tabac, afin qu'elle risque moins d'être entraînée dans l'arrière-bouche pendant l'aspiration.

Les diverses pharmacopées offrent un assez grand nombre de poudres sternutatoires, qui contiennent tout ou partie des ingrédients indiqués, et, de plus, de la sauge, de la pyrèthre, de l'ellébore blanc, etc. Baumé donne, sous le nom de *Poudre capitale de Saint-Ange*, une formule plus simple et qui peut être utile dans certains cas où il est nécessaire d'irriter fortement la membrane pituitaire; la voici :

## Poudre d'asarum elléborée.

|          |                                           |               |
|----------|-------------------------------------------|---------------|
| Prenez : | poudre grossière de feuilles d'asarum . . | 24 scrupules. |
| —        | — d'ellébore blanc . . . .                | 1             |
|          |                                           | <hr/> 25      |

## Mêlez exactement.

Baumé ajoute que l'on peut rendre cette poudre aussi douce que la précédente, en faisant infuser l'ellébore dans 6 onces d'eau bouillante, jetant l'infusé et ajoutant le résidu séché à la poudre d'asarum. Cette manipulation est inutile en ce sens, qu'on n'ajoute l'ellébore à l'asarum que pour lui donner plus d'âcreté, et que si l'on commence par rendre le premier inerte, autant faut-il le retrancher tout-à-fait. Au reste, la formule de Baumé n'offre pas la véritable composition de la *poudre capitale de Saint-Ange*; nous la rapportons ici pour ceux qui sont curieux de ces sortes de recettes.

|          |                                       |          |
|----------|---------------------------------------|----------|
| Prenez : | poudre de feuilles d'asarum . . . . . | 1 livre. |
| —        | de bétaine . . . . .                  | 3 gros.  |
| —        | de verveine . . . . .                 | 1        |
| —        | de crapaud . . . . .                  | 1        |

Mêlez.

POUDRE DE NITRATE ET SULFATE DE POTASSE COMPOSÉE.

(Poudre tempérante de Stahl.)

(A placer tome I, page 309, avant la *poudre d'opium et d'ipécacuanha composée.*)

|                                                 |         |
|-------------------------------------------------|---------|
| Prenez : nitrate de potasse pulvérisé . . . . . | 9 gros. |
| Sulfate de potasse <i>id.</i> . . . . .         | 9       |
| Sulfure de mercure rouge <i>id.</i> . . . . .   | 2       |

---

20

Mélez et broyez sur le porphyre.

Stahl recommandait cette poudre pour calmer les commotions vives, les palpitations, les chaleurs d'entrailles, etc. La dose est de 6 à 24 grains.

POUDRES GAZIFÈRES.

(A placer par appendice à la suite des poudres composées, tome I, p. 313.)

Depuis plusieurs années, les Anglais ont répandu en France l'usage des poudres *gazifères*, destinées à produire extemporanément des eaux gazeuses artificielles.

On conçoit en effet que les corps, même réciproquement acides et alcalins, n'agissant guère les uns sur les autres que par l'intermédiaire de l'eau, on pourrait mêler un acide sec avec un carbonate alcalin, et obtenir une poudre qui se conserverait quelque temps sans altération marquée, et qui dégagerait une grande quantité d'acide carbonique lorsqu'on viendrait à la dissoudre dans l'eau. Mais, en raison de la difficulté de priver entièrement ces corps d'eau hygrométrique, il est préférable de les tenir séparés et de n'en opérer le mélange qu'au moment de les administrer. Voici les deux compositions de ce genre les plus usitées.

Poudre gazifère simple.

(*Soda powders* des Anglais.)

|                                                  |         |
|--------------------------------------------------|---------|
| Prenez : acide tartrique pur réduit en poudre. . | 4 gros. |
| Divisez en douze paquets dans du papier blanc.   |         |
| Bi-carbonate de soude pulvérisé. . . .           | 6 gros. |

Divisez en douze paquets, dans du papier bleu, et renfermez les deux sortes de paquets dans une boîte.

Pour faire usage de cette poudre, on fait dissoudre le contenu d'un des paquets blancs dans un grand verre à bière, au tiers rempli d'eau; on y jette la poudre renfermée dans un paquet bleu et l'on boit aussitôt.

Remarques.

Chaque paquet blanc contient un scrupule d'acide tartrique, et chaque paquet bleu un demi-gros de bi-carbonate de soude. L'expérience montre qu'il y a environ un tiers de ce sel en excès, et cependant le liquide paraît d'une assez vive acidité au goût: cela tient, d'une part, à l'acide carbonique, et de l'autre, à ce que l'acide tartrique est entièrement dissous dans l'eau, tandis qu'une partie du carbonate n'y est encore que suspendue; l'effervescence continue donc dans l'estomac, et en dernier résultat il s'y trouve un excès de carbonate, ce qui rapproche ce médicament des eaux alcalines gazeuses, et de celle que l'on nomme *Soda-water*.

Poudre gazifère laxative.

(Poudres de Sedlitz ou *Seidlitz powders*.)

Prenez: acide tartrique pur en poudre. . . . . 6 gros

Divisez en 9 paquets blancs.

Bi-carbonate de soude. . . . . 6

tartrate de potasse et de soude. . . . . 18

Mélez et divisez en 9 paquets bleus; renfermez les 18 paquets, dans une même boîte.

Pour employer les poudres dites de Sedlitz, on fait dissoudre dans un verre de la contenance de 12 onces, à moitié rempli d'eau, l'acide renfermé dans un paquet blanc; on y ajoute le mélange d'un des paquets bleus. Il se produit une vive effervescence pendant laquelle on boit rapidement le liquide. Celui-ci est neutre, lorsque toutefois on a chassé l'acide carbonique par l'ébullition.

SIROP D'OPIMUM SUCCINÉ.

( Sirop de Karabé. )

( A mettre après le sirop d'extrait d'opium, tome I, p. 451. )

Prenez : sirop d'extrait d'opium. . . . . 16 onces.  
          esprit de succin. . . . . 32 grains.

Mêlez.

Remarques.

Lemery a décrit ce médicament sous le nom de *sirop narcotique de succin*. On le préparait alors en liquéfiant sur le feu dans une terrine vernissée, deux onces de succin; on y incorporait autant d'opium coupé par morceaux; on pulvérisait la masse refroidie, et l'on conservait la poudre pour l'usage ci-après.

On faisait bouillir deux gros de cette poudre, répondant environ à un gros d'opium, dans 48 onces d'eau, on filtrait; on ajoutait 18 onces de sucre, et l'on cuisait en consistance de sirop.

En supposant le produit de 27 onces, une once de ce sirop contenait l'extrait de  $\frac{8}{3}$  de grain d'opium; mais à cause de la diminution d'extrait causée par la torréfaction, ces  $\frac{8}{3}$  de grain d'opium ne fournissaient guère qu'un seul grain d'extrait. ( Voyez tome I<sup>er</sup>, p. 235. )

Le *Codex* de 1758 a beaucoup simplifié cette préparation. Il conseille de dissoudre 2 scrupules d'opium très-pur dans l'eau bouillante; de couler avec forte expression, de clarifier la liqueur et de la faire cuire avec 16 onces de sucre. Le sirop cuit, dont la quantité devait être de 24 onces, contenait 2 grains d'opium par once, ou, comme le précédent, un seul grain d'extrait. On y ajoutait ensuite 2 scrupules d'esprit de succin, ou 2 grains par once. Notre formule n'est pas différente.

Le sirop de Karabé est souvent confondu dans la pratique avec celui d'opium simple, et la circonstance qu'il ne contient qu'un grain d'extrait d'opium par once, est une raison de plus à joindre à celles qui nous ont fait conseiller de préparer le sirop d'extrait d'opium à la même dose.

## OXIMELLITE CUIVREUX.

( Onguent Égyptiac. )

( A placer en appendice à la suite des oximellites, tome I, p. 477. )

Prenez : miel blanc..... 14 onces.

vinaigre fort..... 7

acétate de cuivre impur pulvérisé.... 5

Mettez ces trois substances ensemble dans une bassine de cuivre non étamée; faites bouillir sur un feu modéré et en agitant continuellement, jusqu'à ce que le mélange soit d'une couleur rouge, qu'il cesse de se gonfler, et soit de la consistance du miel: alors on le retire du feu et on le met dans un pot.

## Remarques.

Le mélange d'acétate de cuivre impur (verdet gris), de miel et de vinaigre, reste verd jusqu'à ce qu'il soit soumis à l'action du feu; alors il prend une teinte fauve et ensuite rouge, qui n'est autre que la couleur propre du cuivre, lequel se trouve réduit à l'état métallique par les principes les plus combustibles du miel et du vinaigre. L'un des résultats de cette action est un dégagement considérable d'acide carbonique qui occasionne le gonflement de la masse, et oblige à se servir d'une bassine beaucoup plus grande que le mélange ne semblerait l'exiger d'abord. La cessation de ce gonflement est un signe que l'opération tire à sa fin; cependant on est ordinairement obligé de faire encore cuire un peu le mélange pour lui donner la consistance convenable; et le temps assez long, nécessaire pour produire cet effet, à partir du commencement de l'opération, et malgré la petite quantité de liquide ajoutée, indique qu'il se produit également de l'eau, par l'action de l'oxygène de l'oxide de cuivre sur l'hydrogène des ingrédients organiques.

Enfin, l'action n'est pas entièrement terminée, même lorsque l'oximellite cuivreux est versé dans le pot qui doit le contenir; car souvent encore il se gonfle et dépasse les bords du vase, lorsqu'on n'a pas eu le soin de le choisir suffisamment grand. De plus, il attire puissamment l'humidité de l'air, et se résout partie en liquide si-

rupeux, partie en dépôt grenu et cuivreux. Il faut donc le conserver dans un endroit sec, et l'agiter à chaque fois qu'on veut s'en servir.

Il n'est peut-être pas un auteur qui n'ait blâmé le nom d'*onguent* donné à ce composé, en raison de son usage purement extérieur; mais il l'a toujours conservé dans la pratique. C'est un fort détersif moins usité aujourd'hui dans la médecine humaine que dans la vétérinaire. L'un de nous a donné quelques observations sur ce médicament, dans le *Journal de chimie médicale*, tome 1<sup>er</sup>, p. 281.

## REMARQUES SUR LE CYANURE DE ZINC.

( Placez au tome II, page 314. )

Schéele est le premier qui ait obtenu ce composé, en précipitant un soluté de sulfate de zinc par un autre d'hydrocyanate de chaux. Cet illustre chimiste ne paraissant pas avoir soupçonné, dans le précipité, la présence du sulfate de chaux, nous n'y avons pas pensé plus que lui, et nous avons indiqué l'emploi de l'hydrocyanate de chaux pour opérer la décomposition du sulfate de zinc. Cependant, ayant eu besoin tout récemment de préparer le cyanure de zinc, prescrit par un médecin comme antispasmodique, nous avons présumé l'impureté du précipité obtenu par le procédé de Schéele, et nous nous sommes assurés qu'en effet l'hydrocyanate de chaux précipitait tous les sulfates solubles, et que le précipité formé par cet agent dans le sulfate de zinc contenait du sulfate de chaux.

Il faut donc remplacer l'hydrocyanate de chaux par l'hydrocyanate simple de potasse. On ajoute ce sel dissous à un soluté de sulfate de zinc, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de précipité. On laisse reposer, on lave plusieurs fois le cyanure, et on le fait sécher à une température de trente à trente-six degrés.

M. THÉNARD dit dans son *Traité de chimie*, tome IV, page 481, que plusieurs des précipités formés par l'hydrocyanate simple de potasse dans les dissolutions métalliques, ne sont peut-être que de simples oxides; ces précipités ayant lieu avec dégagement d'acide hydrocyanique, et étant souvent de la même couleur que les oxides. Cette supposition n'est pas applicable au cyanure de zinc qui,

séché et décomposé dans une cornue par l'acide sulfurique, dégage une grande quantité d'acide hydrocyanique, lequel précipite fortement le soluté étendu de nitrate d'argent. Schéele en a fait aussi l'observation.

Le précipité formé dans cette expérience, par la décomposition du nitrate d'argent, est parfaitement blanc, lorsque le cyanure de zinc a été préparé avec de l'hydrocyanate de potasse provenant de l'action directe de l'acide hydrocyanique et de l'alcali pur. Mais lorsqu'on se sert d'hydrocyanate de potasse produit par la solution du cyanure de potassium, qui résulte de la calcination du prussiate ferrugineux, il arrive souvent que le précipité d'argent est noir. Cet effet tient à ce que le prussiate de potasse du commerce contient fréquemment du sulfate de fer ou de potasse, qui se convertit en sulfure de potassium par la calcination; et il est facile de voir que ce sulfure dissous, forme de l'hydrosulfate ou du sulfure de zinc qui alors se mêle au cyanure. Il est donc essentiel, lorsqu'on emploie le produit de la calcination du prussiate ou de l'hydrocyanate double de fer et de potasse, de s'assurer que ce produit est exempt de sulfure de potassium.

# ERRATA GÉNÉRAL.

## TOME PREMIER.

| <i>pages</i> | <i>lignes</i> | <i>au lieu de :</i>                                                                         | <i>lisez :</i>                             |
|--------------|---------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| 9            | 25            | pour la plupart,                                                                            | comme la plupart.                          |
| 30           | 1             | vol. XXI,                                                                                   | tom. V, p. 21.                             |
| 81           | 23            | Cello-ci,                                                                                   | celles-ci.                                 |
| 95           | 20            | conduit 21,                                                                                 | conduit 11.                                |
| 203          | 20            | page 291,                                                                                   | page 359.                                  |
| <i>Id.</i>   | 21            | page 384,                                                                                   | page 337.                                  |
| 215          | 3             | de la Garaye,                                                                               | de Lagarais.                               |
| 234          | 10 et 31      | Swelfer,                                                                                    | Zwelfer.                                   |
| 256          | 9             | fig. 23,                                                                                    | fig. 22.                                   |
| 269          | 18            | 82, 8,                                                                                      | 0, 828.                                    |
| 278          | 20            | sulfate d'union,                                                                            | Sulfate d'alumine.                         |
|              |               |                                                                                             | chlorure de sodium. 3 liv.                 |
| 289          | 11            | chlorure de sodium, 4 onces,                                                                | hydrochlorate d'ammoniaque. . . . . 4 onc. |
| 292          | 21            | poudre d'ambre,                                                                             | poudre d'ambre.                            |
| 295          | 22            | Supprimez le mot seulement.                                                                 |                                            |
| 304          | 3             | au lieu de parties, lisez gros.                                                             |                                            |
| 311          | 9             | après le titre <b>POUDRE DE SÈCHE ET D'IRIS COMPOSÉE</b> ,<br>ajoutez (Poudre dentifrice.). |                                            |
|              |               | <i>au lieu de :</i>                                                                         | <i>lisez :</i>                             |
| 358          | 19            | MAGNÉSIE OU CACHOU,                                                                         | MAGNÉSIE AU CACHOU.                        |
| 359          | 2 et 3        | onces,                                                                                      | gros.                                      |
| 381          | 19 et 22      | 1/2 gros,                                                                                   | 1/4 de gros.                               |
| 396          | 22 et 23      | 4 livres d'eau; filtrez,                                                                    | 4 livres d'eau filtrée.                    |
| 401          | 26            | sucré,                                                                                      | suc.                                       |
| 415          | 21            | poules,                                                                                     | ampoules.                                  |
| 471          | 24            | c'est une raison,                                                                           | c'est cette raison.                        |
| 511          | 13            | 16 grains.                                                                                  | 86 grains.                                 |
| <i>Id.</i>   | 29            | 18 grains.                                                                                  | 13 grains.                                 |
| 516          | 6             | 2 livres,                                                                                   | 3 livres.                                  |
| 517          | à la note.    | 8 gros 75 grains,                                                                           | 8 grains, 75.                              |

## TOME II.

| pages                      | lignes | au lieu de :                                                                                                                                                                                     | lisez :                  |
|----------------------------|--------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 26                         | 1      | 10 ONCES,                                                                                                                                                                                        | 1 once.                  |
| 52                         | 20     | 1 once,                                                                                                                                                                                          | 1 gros.                  |
| 62                         | 1      | DEUXIÈME,                                                                                                                                                                                        | DEUXIÈME.                |
| <i>Id. avant-dernière.</i> |        | <i>Aiechsiro,</i>                                                                                                                                                                                | <i>alechsiro.</i>        |
| 67                         | 24     | 1 gros,                                                                                                                                                                                          | 3 gros.                  |
| 84                         | 18     | CARBONATÉ,                                                                                                                                                                                       | CARBONATÉE.              |
| 149                        | 7      | SWELFER,                                                                                                                                                                                         | ZWELFER.                 |
| 150                        | 1      | 6 ,                                                                                                                                                                                              | 6 gros.                  |
| 153                        | 14     | onguent du bec,                                                                                                                                                                                  | onguent du Bec.          |
| 192                        | 10     | columbium,                                                                                                                                                                                       | colombium.               |
| 210                        | 13     | l'acide d'arsenic,                                                                                                                                                                               | l'oxide d'arsenic.       |
| 244                        | 3      | tous solubles,                                                                                                                                                                                   | presque tous solubles.   |
| 256                        | 8      | magnésie,                                                                                                                                                                                        | magnésium.               |
| 314                        | 30     | hydrocyanate de chaux.                                                                                                                                                                           | hydrocyanate de potasse. |
| 321                        | 10     | de l'éther,                                                                                                                                                                                      | des éthers.              |
| 387                        | 17     | l'opération,                                                                                                                                                                                     | l'opérateur.             |
| 468                        | 7      | après les mots : qu'il produit avec elle, ajoutez : pour<br>que cet effet ait lieu, il faut que l'acide soit ioduré,<br>ou qu'on y ajoute un peu de chlore qui met une<br>partie de l'iode à nu. |                          |
| 512                        | 1      | LIVRE VII,                                                                                                                                                                                       | LIVRE VI.                |
| 538                        | 11     | laudanum,                                                                                                                                                                                        | labdanum.                |

---

 IMPRIMERIE DE TROUVÉ ET COMPAGNIE,

RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, N° 16.

99 943057